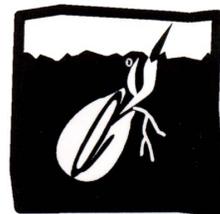


3^{ème} dimanche de Carême C

**Dieu dit à Moïse: "Je suis celui qui suis."
C'est là mon nom pour toujours,
c'est le mémorial par lequel vous me célébrerez,
d'age en age. (Ex 3,14.15)**



Première lecture

Exode 3,1-8a.10.13-15

Moïse gardait le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à l'Horeb, la montagne de Dieu. L'Ange du Seigneur lui apparut au milieu d'un feu qui sortait d'un buisson. Moïse regarda: le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors: "Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire: pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas?" Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour venir regarder, et Dieu l'appela du milieu du buisson: "Moïse! Moïse!" Il dit: "Me voici!" Dieu dit alors: "N'approche pas d'ici! Retire tes sandales, car le lieu que foulent tes pieds est une terre sainte! Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob." Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit à Moïse: "J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile, vers une terre ruisselant de lait et de miel, vers le pays de Canaan. Et maintenant, va! Je t'envoie chez Pharaon: tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël." Moïse répondit: "J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai: 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous'. Ils vont me demander quel est son nom; que leur répondrai-je?" Dieu dit à Moïse: "Je suis celui qui suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël: 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est: Je-Suis.'" Dieu dit encore à Moïse: "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël: 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Yahvé, c'est le Seigneur, le Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob'. C'est là mon nom pour toujours, c'est le mémorial par lequel vous me célébrerez, d'âge en âge."

Deuxième lecture

1 Corinthiens 10,1-6.10-12

Frères et sœurs, je ne voudrais pas vous laisser ignorer ce qui s'est passé lors de la sortie d'Égypte. Nos ancêtres ont tous été sous la protection de la colonne de nuée, et tous ils ont passé la mer Rouge. Tous, ils ont été pour ainsi dire baptisés en Moïse, dans la nuée et dans la mer; tous, ils ont mangé la même nourriture, qui était spirituelle; tous, ils ont bu à la même source, qui était spirituelle; car ils buvaient à un rocher qui les accompagnait, et ce rocher, c'était déjà le Christ. Cependant, la plupart n'ont fait que déplaire à Dieu, et ils sont tombés

au désert. Ces événements étaient destinés à nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer le mal comme l'ont fait nos pères. Cessez de récriminer contre Dieu comme l'ont fait certains d'entre eux: ils ont été exterminés. Leur histoire devait servir d'exemple, et l'Écriture l'a racontée pour nous avertir, nous qui voyons arriver la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber.

Évangile

Luc 13,1-9

Un jour, des gens vinrent rapporter à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer pendant qu'ils offraient un sacrifice. Jésus leur répondit: "Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort? Eh bien non, je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Eh bien non, je vous le dis; et si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de la même manière."

Jésus leur disait encore cette parabole: "Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron: 'Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol?' Mais le vigneron lui répondit: 'Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas!'"

Réflexion

La presse nous relate chaque jour des meurtres, des accidents, voire, "à la une", des catastrophes sensationnelles. C'est à deux malheurs publics qui défrayent la chronique de son temps, que Jésus fait ici allusion. Non point d'ailleurs à la manière de ces prédicateurs de jadis tout heureux d'exploiter un drame dans la paroisse pour lancer des appels vibrants à venir au confessionnal: telle n'est pas la manière de Jésus. Il ne considère pas les morts violentes comme des châtements divins du péché. C'est parce qu'il décèle chez ses contemporains une inconscience entretenue, pire encore, une bonne conscience généralisée, qu'il les met en garde: ils risquent de se rendre imperméables à l'urgence de la conversion en vue du Royaume. "Des pécheurs, des responsables, il y en a, et ne cherchez pas trop loin: vous en êtes! Alors, hâtez-vous de changer de vie; sinon, la venue de mon Règne vous fera tous périr de même!" Mais si chacun de nous, malheureusement, n'est que trop comparable à un arbre qui, depuis bien des années, a donné de multiples preuves de sa stérilité, Dieu, lui, est heureusement semblable à ce paysan, patient au-delà du raisonnable, qui accorde encore au figuier infécond sa chance pour un temps. Une année de grâce: celle du ministère de Jésus, celle du temps de l'Église avant le retour du Seigneur, celle du temps de notre existence jalonnée par un certain nombre de Carêmes, ces "temps favorables" propices à notre salut.

Cette inaltérable patience de Jésus, où percent à la fois sa profonde désillusion devant ses contemporains et son incoercible souci des pécheurs, comme elle devrait nous provoquer à l'impatience envers nous-mêmes! Il n'est jamais trop tard pour nous convertir, alors que reste vert l'arbre de notre vie. Mais il est temps, grand temps! Sera-ce pour aujourd'hui?